

Rapport du groupe de travail « Emission *En Ligne Directe* (RTS La 1ère) »

Séance du 11 mars 2013

1. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le groupe de travail a reçu mandat d'analyser l'émission de La Première « En ligne directe »

b) Période de l'examen

L'examen a porté sur les émissions du 18 au 22 février 2013

c) Examens précédents

Aucun

d) Membres du CP impliqués

Jean-Bernard Busset (GE)
Claude-Alain Kleiner (CR)
Gérald Nicod (VD)
Matthieu Béguelin (NE), rapporteur

2. CADRE GENERAL

Horaire de diffusion, fréquence

du lundi au vendredi, de 08h00 à 08h30

Ancienneté de l'émission

Emission lancée le 12 février 2012

Producteurs, présentateurs

Nicolae Schiau, producteur et présentateur de l'émission
Magali Philipp, productrice éditoriale et animatrice du débat sur les réseaux sociaux
Pierre-Antoine Preti, producteur éditorial

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis (Actualité, équilibre des thèmes, choix des invités, ...)

A l'évidence, les sujets sont principalement tirés de l'actualité immédiate, complétée par des thèmes de société faisant débat. De là, on ne peut que constater la pertinence des choix, portés sur des questions sociétales présentes dans le débat public.

Concernant le choix des invités, quelques questions se posent à notre avis. En effet, si bien des sujets abordés sont, de fait, des enjeux politiques, il pourrait être intéressant de varier la provenance des invités. Sortir du strict sérail politique pourrait permettre d'inviter plus d'acteurs de terrain, qui pourraient confronter leur vision de praticien à celles, forcément plus théoriques – mais aussi plus générales – que développent les politiciens.

b) Crédibilité (libre formation de l'opinion, ...)

L'émission est en soi crédible, invitant des personnes concernées par la thématique abordée et dessinant assez clairement les fronts. Toutefois, la prédominance d'invités politiques amène parfois l'émission à s'empêtrer dans les luttes strictement partisans plutôt qu'à pouvoir entrer dans le concret du sujet. Ainsi, être bien renseignés sur les positions des partis ne suffit pas encore à permettre à l'auditeur de se forger son opinion. En ce sens, le rééquilibrage entre politiciens et acteurs de terrain suggéré ci-dessus pourrait permettre d'éviter cet écueil.

Autre élément déterminant, les interventions des auditeurs sont souvent assez tranchées. Qu'il s'agisse d'un témoignage d'une expérience vécue ou de l'affirmation d'une position, celles-ci sont plutôt tranchées. De là, il serait intéressant de viser, dans le choix des invités, des personnes aux avis plus nuancés, pouvant entamer un dialogue autour du thème retenu, ouvrant autant de portes aux auditeurs pour alimenter leur réflexion.

c) Sens des responsabilités (cohésion nationale, intégration, diversité culturelle, promotion culturelle, ...)

Alors que certains prédisaient que l'Internet signerait l'arrêt de mort du lien social, on constate bel et bien qu'il n'en est rien, au contraire. Internet est utilisé justement pour créer du lien, pour entrer en contact avec les autres, pour échanger vues et idées, pour les confronter aussi. L'émission a ainsi l'intelligence d'exploiter ce nouveau mode d'expression populaire et de l'inscrire dans une logique d'émission participative faisant entendre à la fois la vox populi et celles d'experts ou de politiciens. Elle participe ainsi admirablement à l'œuvre générale de cohésion sociale.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Rien à signaler de particulier.

4. FORME DE L'EMISSION**a) Structure et durée de l'émission**

L'émission est structurée sur un va-et-vient entre les interventions des invités et celles des auditeurs. Cette volonté de créer ainsi une sorte de dialogue multimédias est intéressante, même si, dans les faits, les deux catégories d'intervenants se répondent le plus souvent entre elles. Le débat permet toutefois l'expression d'avis divers et l'approche du sujet sous différents angles. Les deux journalistes, entre animation et chronique sur les réseaux sociaux, complètent et relancent habilement les questions.

Cependant, nous avons quelques réserves sur l'heure de diffusion et la durée de l'émission. Pour ce qui est de l'heure de diffusion, nous sommes d'avis qu'elle n'est pas idéale pour les personnes désirant intervenir directement par téléphone. En effet, à cette heure, beaucoup de gens sont sur le chemin du travail. Si les bouchons peuvent parfois permettre de passer un coup de fil, les transports publics rendent l'exercice plus délicat. De fait, il y a un risque de n'avoir qu'une portion restreinte des auditeurs qui puisse intervenir en direct. Si les résultats d'audience sont bons, tous ceux qui écoutent ne peuvent pas pour autant participer. Mais s'il n'y a pas que le téléphone, l'application permettant de faire entendre sa voix, celle-ci ne permet pas de répondre ou rebondir sur les propos d'un invité ou d'un autre intervenant.

Concernant la durée de l'émission, nous constatons que, de manière globale, les invités se réservent la plus grande part du gâteau et que les interventions d'auditeurs, via l'application ou par téléphone, représentent environ le tiers de l'émission, les deux autres étant consacrés aux invités. Ce déséquilibre donne l'impression d'une sorte de table ronde entre invités, ponctuée de quelques interventions venant de la salle et auxquelles les invités ne répondent pas toujours. Nous pensons donc que pour qu'un réel dialogue puisse avoir lieu entre auditeurs et invités,

l'émission devrait gagner un quart d'heure, afin de permettre que les remarques des auditeurs puissent faire évoluer le débat.

b) Animation

L'animation de Nicholae Schiau est excellente, cadrant en douceur le débat et tentant, autant que faire se peut, d'instaurer un dialogue à distance entre plateau et auditeurs. Le panorama des réseaux sociaux présenté par Magali Philipp est également excellent, donnant une vision d'ensemble de la discussion sur la toile et indiquant les tendances qui s'y dessinent.

c) Originalité (angles choisis, environnement musical, décors,...)

L'originalité de l'émission tient à son mode participatif, se partageant entre interventions via une application pour smartphones et la possibilité d'intervenir directement par téléphone. Notons que l'application est excellente : d'une facilité d'utilisation déconcertante, elle est simple à apprivoiser. L'envoi, la veille de l'émission à 18h de la thématique abordée le lendemain permet à tout à chacun en possession d'un smartphone de donner son avis, de partager ses interrogations. De ce point de vue, il s'agit d'une réussite totale.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

La page de l'émission ne comporte que peu de prolongements. Elle permet de réécouter les diverses interventions et présente un fil de tweets et donne les liens vers la page facebook de l'émission, de même que les liens de téléchargement de l'application. On pourrait imaginer d'autres prolongements, comme des liens vers des groupes facebook où la thématique abordée est débattue, par exemple.

b) Complémentarité

Il n'y en a que peu. On pourrait imaginer que la page du site devienne également un lieu de dépôt des interventions des auditeurs.

c) Participativité

Comme souligné ci-dessus, la participativité existe à travers l'application pour smartphones et la possibilité d'intervention téléphonique. De fait, la page Internet propose les liens, mais n'offre pas, directement, d'accès participatif.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

Les commentaires sont positifs, mettant l'accent sur l'interactivité de l'émission et souhaitant que cette dimension soit encore développée, notamment par rapport aux comptes rendus des débats sur les réseaux sociaux.

7. AUTRES REMARQUES

Nous nous posons la question de la durée de l'émission et de son heure de diffusion. La durée actuelle permet-elle de créer véritablement le dialogue susmentionné ? L'heure de diffusion n'exclut-elle par une catégorie d'auditeurs de la participation à l'émission ? Une diffusion une demi-heure plus tôt ne réglerait-elle pas ce problème ?

8. **RECOMMANDATIONS**

Apporter plus de variété dans la provenance des invités (politiques et acteurs de terrain) et chercher à confronter leurs approches plutôt que d'avoir une fois un plateau « politique » et une autre fois un plateau « acteurs ».

Privilégier des interventions d'auditeurs qui ouvrent des pistes pour le débat plutôt que celle consistant uniquement en l'affirmation d'un avis tranché, afin de favoriser encore plus le dialogue entre plateau et auditeurs.

Le 1^{er} mars 2013/Matthieu Béguelin